

# La Vie spirituelle, ascétique et mystique



■ . La Vie spirituelle, ascétique et mystique. 1930-07.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

Quand on parcourt l'abondante littérature en la  
s'exprime en ce moment la ferveur, religieuse ou  
tifique, suscitée par le XV<sup>e</sup> centenaire de la mort de  
Augustin, on finit par être saturé sans être satisfait  
tes quelques ouvrages sont dignes de maîtres, et  
sieurs articles de modeste apparence contiennent  
riche substance. Après quinze siècles, l'âme d'Aug  
recèle encore des trésors inexploités.

Mais enfin, dans le cas d'Augustin plus qu'en to  
tre, après avoir tout lu à son sujet, c'est à lui,  
même qu'il faut aller, et, laissant là tout comme  
se livrer à sa prestigieuse emprise.

Ce fut le bénéfice des méthodes philologiques d  
ger l'étudiant, ou le simple lecteur, à bloquer son  
tion, intellectuelle ou artistique, sur les textes origi  
et de le convaincre qu'un texte renferme toujours  
richesses latentes intransmissibles au glossateur.  
avoir bénéficié de toutes les observations histor  
littéraires, doctrinales, le lecteur doit se retrouver  
l'ouvrage comme devant un texte frais et tout neu  
rudition, comme jadis les gloses traditionnelles,  
qu'un instrument qui met son esprit en pleine di  
tion d'appétit et de lumière, dans une adéquate  
tivité.

Ce qui vaut pour tout maître de la pensée ou  
plume, vaut au maximum pour Augustin. S'il e  
texte où l'âme d'un homme se soit le plus entière



gieuse, raffinement intellectuel, limpidité contenue se soient imprégnées jusque dans les fibres du tissu, c'est le style de cet africain, rhéteur par l'âme infiniment souple dans son infinie simplicité à lui qu'il faut aller, et c'est sur ses lèvres qu'il faut recueillir, avec ses mots, sa pensée et son âme.

Il faut lire saint Augustin lui-même. Que d'un son centenaire ait pour nous cet inappréciable k human, chrétien, théologique, contemplatif. nous sommes loin de mépriser les « introducteurs » une pensée difficilement accessible par sa hauteur et c'est précisément le but de ces notes de signifier des moyens d'accès que des maîtres, avant nous, ont trouvés par leur propre pénétration. Mais que ce soient des moyens d'accès, et que, arrivés au seuil, nous soyons convaincus que le secret n'est pas encore divulgué ce mystère, humain et chrétien, que fut l'âme de saint Augustin.

Autant que possible même, et malgré l'excellence de certaines traductions, c'est à son texte latin qu'il faut recourir, car la forme même de sa phrase et l'arrangement de ses mots — irréductibles à une autre langue — retiennent en leur sinuosité comme un frémissement la sensibilité et de son imagination. Que la traduction soit un instrument très utile, même pour ceux qui ne savent pas le latin, ne soit elle aussi qu'un instrument et voie d'accès.

\*  
\* \*

Pour lire saint Augustin. Lisez-le d'abord par vous-même, vous rencontrerez en cet homme l'un des plus beaux exemplaires d'humanité qui fût jamais. Non point

et politique de l'empire romain. Ni exemplaire d'un  
libre lucide et ordonné : Thomas d'Aquin n'a point  
de rival. Mais il fut la plus humaine des âmes, qui, de  
l'expérience des plus humaines faiblesses, conserva  
exalta, et fit triompher le sens aigu et tenace de la de-  
votion humaine. Il sut tenir ainsi dans sa rectitude, sans  
pourtant le mutiler, le plus dévorant appétit de bonheur  
qui ait consumé cœur humain. Si le monde lui apparut  
comme déchiré par la lutte de deux cités rivales, c'est  
que son âme d'abord est le théâtre d'un drame où la vic-  
toire de l'esprit sur la chair n'est que le premier épisode  
d'une poursuite passionnée du bonheur et de la vérité  
du bonheur dans la vérité. Exemplaire de ce que nous  
devrions être et exemplaire de ce que nous sommes,  
exemplaire de nos tentations et de nos grandeurs, exem-  
plaire de notre mobilité et de nos immuables amours,  
sincérité d'esprit et de cœur est totale, sans qu'un re-  
tour sur soi puisse le faire soupçonner de la moindre com-  
pensation. Sa sensibilité exquise s'épanouit en une telle  
pureté d'esprit qu'on a pu voir en cette pureté une com-  
munion comme une ressource féminine de son génie.

Son expérience, morale et religieuse, est unique, mais  
elle fut si profonde qu'elle exprime en lui l'humanité  
même, et que chacun s'y peut reconnaître. Ses mots,  
ses cris d'espoir, ses plaintes, sont ainsi devenus des for-  
mes où nos âmes trouvent de suite une adéquate expres-  
sion. « Le sentiment de la misère du péché consolée  
la confiance, Augustin l'a exhalé avec une profonde  
d'émotion et des paroles saisissantes que nul avant  
n'avait connues; bien plus, par ces confidences intimes  
il a atteint si sûrement des millions d'âmes, il a décrit  
si exactement leur état intérieur, il a tracé de la confia-